



Conquête spatiale : Privatisation à tous les étages

Après la partie lanceur, à celle des satellites ... QUID DE NOTRE INDEPENDANCE ET SOUVERAINETE ?

Dans le montage capitalistique **privé** de l'industrie du spatial et après la privatisation de la partie lanceurs (Ariane et Véga) et l'**affaiblissement des missions** du CNES entre 2014 et 2016, il manquait aux industriels et financiers la **domination de la partie** Satellites. Une captation d'un marché plus large et une moindre emprise des Etats sur un domaine qui est pourtant souverain !

Ce monopole s'organise sur fond d'abandon de l'Etat dans :

- la surveillance de la terre et des océans,
- la recherche,
- nos télécommunications diverses,
- la protection des peuples
- l'indépendance de notre sécurité
- la souveraineté de notre défense nationale,

Cet holdup se déroule, sous les hospices des orientations actuelle de gouvernements européens dominés par la droite voire l'extrême droite. !

Il est bon de revenir succinctement sur cette privatisation des lanceurs européens pour mieux comprendre la 2^e étape, celle des satellites et certainement la 3^e avec la privatisation du Centre Spatial Guyanais (CSG).

La privatisation de la partie lanceurs tournait sur 4 arguments :

- la concurrence américaine du groupe d'Elon Musk,
- la nécessité de réduire de 25% les effectifs pour des notions de rentabilité,
- l'alignement sur des lanceurs low-cost
- et surtout la volonté des industriels **d'avoir une autonomie de décision sans le système étatique.**

Par cet acte politique, le spatial, composante essentielle de la souveraineté, de sécurité, de puissance et de l'excellence scientifique de la France fait perdre l'indépendance de la France et de l'Europe.

C'est bien un des enjeux centraux autour du nouveau projet Bromo concernant les satellites, réclamé par les industriels Airbus, Thales et Leonardo qui revendiquent la maîtrise d'œuvre, le pilotage, la programmation et la commercialisation, sans évidemment, délaisser les aides publiques qui sont indispensables pour lancer des projets innovants. Ils veulent évidemment les aides de l'Europe **mais sans contrainte, surtout celle de supporter les risques...**

Quid de la défense dont tous les corps dépendent de satellites (observation, écoute, brouillage et de télécommunication) ?

Les causes de la volonté de fusion : l'irruption de nouveaux acteurs dans le secteur des télécommunications par satellite, en particulier du groupe d'Elon Musk avec une solution toute intégrée (« verticale »), face à un secteur historique et rentier de communications dans l'arc géostationnaire, affaibli cependant par le retrait de la télévision par satellite et le besoin d'augmenter les débits de données.

Ce secteur a souffert d'un manque d'innovations et de R&D jugé comme point faible par les capitalistes notamment des grands groupes comme Airbus, Thalès ou Safran dont le secteur spatial est globalement déficitaire, non rentable donc renfloué par la puissance publique.

Ce secteur s'est retrouvé fragilisé par la montée en puissance de nouveaux acteurs (« New Space ») qui apportent des innovations ciblées, par morceaux, face aux grands intégrateurs historiques considérés comme l'arrière-garde mais qu'il faut tout de même **subventionner pour garder la technologie, le savoir-faire, les compétences et ne pas mettre en péril les emplois.**

La solution Bromo proposée est une fusion « horizontale » des plate-formistes. Quid des PME et des sous-traitants du secteur qui seront à la merci de ce nouveau géant qui va les pressuriser ? Quid du monopole ainsi créé qui, pour éviter des problèmes de concurrence, devrait se délester de certaines activités au profit d'autres industriels plus petits du secteur et pourra imposer ses prix à la puissance publique sans comparaison possible ?

Mais surtout, quelle politique spatiale de la France et de l'Europe pour l'indépendance et la souveraineté des populations quand des industriels de la grande bourgeoisie veulent faire leur marché ; marché demandant un fort retour financier ?

Le retour d'expérience de la privatisation de la partie lanceur devrait nous alerter. En 10 ans de temps, nous sommes passés d'un montage basé sur des coopérations industrielles et politiques à une compétition exacerbée menée par **le capital et le gouvernement allemands d'un côté et leurs homologues italiens de l'autre.**

Et que dire de l'aberration française de concéder aux firmes allemandes la maîtrise du moteur de fusée Vinci sous le prétexte d'un financement allemand sur Ariane !

La filiale d'Airbus en Allemagne Isar Aerospace fait cavalier seul dans le domaine des petits lanceurs et de l'autre l'italien Avio a obtenu son indépendance d'Arianespace par l'Europe et fait évoluer son lanceur Vega pour concurrencer Ariane 62 avec l'appui des américains ! La France se retrouve isolée avec Ariane 62, Ariane 64 et le missile stratégique M51 ... L'attitude prise par les européens de faire des lancements avec les firmes américaines est également néfaste !

Sur la partie Satellites, nous assistons à la même stratégie où les états abandonnent leurs ambitions de maître d'œuvre et de seuls détenteurs de la stratégie étatique.

L'entente coopérative entre États concernés (Allemagne, France et Italie) s'effrite face à des déclarations de fragilisation régulières (venant de l'Allemagne et l'Italie, prêtes à acheter aux géants américains) !

La question de la pollution de l'espace et de son embouteillage doit être évoquée. Trop de satellites, trop de déchets... ont des répercussions sur l'équilibre terre, mer et soleil, lune et la poursuite de l'accès à l'espace !

Dans ce montage capitalistique ; quid des travailleurs et du respect de leurs compétences, de leur volonté de changer leur outil de travail et l'adapter aux conditions nouvelles.

La nécessité se fait jour de la maîtrise de mise place de nouveaux programmes financés par une orientation des crédits et avec des formations qualifiantes correspondantes.

**Les Communistes exigent que les salariés et la représentation nationale soit saisie
de cette problématique en vue d'actions concrètes.**

**La sécurité des populations, les intérêts stratégiques, l'indépendance et la souveraineté de la France
doivent être renforcés encore plus en cette période de tensions géopolitiques fortes.**